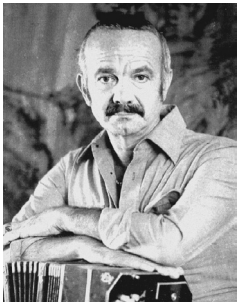


IC121 - booklet Valette.indd 1 18/09/2026 13:30

ASTOR PIAZZOLLA



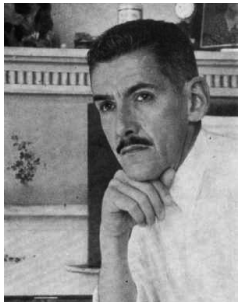
ARIEL RAMÍREZ

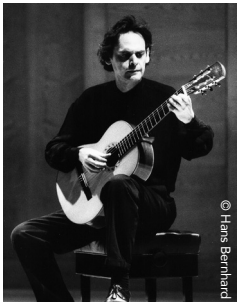


ANTOINE BOYER









TONY MURENA

CARLOS GUASTAVINO

ROLAND DYENS

IC121 - booklet Valette.indd 2 18/09/2026 13:30

ASTOR PIAZZOLLA (1921-1992)
1. Primavera Porteña 6'29
(arr. Roland Dyens)

ARIEL RAMÍREZ (1921-2010)
2. Alfonsina Y El Mar 5'16
(arr. Roland Dyens)

ASTOR PIAZZOLLA (1921-1992)
3. Verano Porteño 3'51
(arr. Roland Dyens)

ANTOINE BOYER (1996-)
4. Les Feuilles d'Automne 3'45

TONY MURENA (1915-1971)
5. Indifférence 5'08
(arr. Roland Dyens)

ASTOR PIAZZOLLA (1921-1992)
6. Otoño Porteño 5'28
(arr. Roland Dyens)

CARLOS GUASTAVINO (1912-2000)
Sonate n°2 pour guitare
7. *I. Allegretto intimo espressivo* 6'22
8. *II. Andante sostenuto* 3'22
9. *III. Presto* 2'48

ASTOR PIAZZOLLA (1921-1992)
10. Invierno Porteño 6'55
(arr. Roland Dyens)

ROLAND DYENS (1955-2016)
11. Tango en Skaï 2'34

Total Time: 52'05

Enregistré les 15, 25 et 26 mai 2026
au studio Le Regard du Cygne, Paris
Direction artistique, prise de son, montage, mixage
et mastering : Aurélien Bourgois (Dunes Audio)
Label Manager : Maël Perrigault
Producteur : Benoit d'Hau
Photographie : Frank Loriou
Graphisme : Pauline Pénicaud

IC121 - booklet Valette.indd 3 18/09/2026 13:30

TANGO NUEVO

Le *Tango Nuevo* d'Astor Piazzolla m'a toujours fasciné par sa dimension profondément universelle. Très tôt, au fil de sa formation et de ses voyages, Piazzolla a nourri son langage des influences du jazz, de la musique savante et des traditions populaires, donnant naissance à une musique de fusion, audacieuse et libre. L'album éclaire l'univers musical qui a accompagné sa création.

PIAZZOLLA, QUATRE SAISONS POUR SIX CORDES

Au cœur de cet album, les *Cuatro Estaciones Porteñas*, que Piazzolla a promenées à travers le monde dans les années 1970. L'adjectif « porteño » signifie « de Buenos Aires ». Il est utilisé par Piazzolla pour décrire différentes périodes de la vie d'un habitant de la périphérie de la capitale argentine. Roland Dyens, dont j'ai été l'étudiant au CNSMD de Paris, en a signé l'arrangement pour guitare. Ce fut son ultime travail d'arrangeur, la dernière chose qu'il ait laissée avant de disparaître, et qu'il n'a jamais eu le temps d'interpréter.

Roland Dyens était un guitariste unique, d'une créativité rare, qui n'a cessé de déplacer les frontières de son instrument. Ces arrangements en portent la marque jusqu'au vertige. Ils explorent les limites physiques de l'interprète autant que celles de la guitare. La densité y est extrême : dans une même mesure peuvent coexister percussions de la main gauche, percussions de la main droite, harmoniques, tapping, mélodie, basse et accords. La partition exige que six cordes tiennent le rôle du quintette d'Astor Piazzolla de l'époque : violon, piano, guitare électrique, contrebasse et bandonéon.

Les enregistrer aujourd'hui pour la première fois, c'est rendre hommage à ce guitariste-compositeur exceptionnel et prolonger l'héritage de Piazzolla sur un instrument pour lequel il a lui-même composé.

GUASTAVINO, L'AUTRE ARGENTINE

La *Sonate n° 2* de Carlos Guastavino est le bijou méconnu de ce programme : une page lyrique, ample, d'une beauté immédiate. Contemporaine des Saisons, elle en est pourtant l'exact contrepoint esthétique. Guastavino, que l'on surnomme parfois le Brahms argentin, s'opposait frontalement à Piazzolla, à une époque où les compositeurs argentins se divisaient en clans autour de la question nationaliste. Sa formule résume tout : « je n'ai pas besoin d'être à la mode pour être sincère ». Représentant du romantisme national argentin, Guastavino s'appuie sur le folklore de son pays, comme en témoigne le premier mouvement de cette *Sonate n° 2*, une zamba.

ALFONSINA Y EL MAR

Composée par Ariel Ramírez en 1969 et portée par la voix de Mercedes Sosa. Danse de séduction à l'origine, la zamba devient ici une mélancolie douce, lente, suspendue. Le balancement de la mesure et le texte lui-même se fait berceuse : *« te vas Alfonsina con tu soledad »*. Un moment de communion, un

IC121 - booklet Valette.indd 4 18/09/2026 13:30

retour à la nature et à l'apaisement.
La chanson rend hommage à Alfonsina Storni, figure majeure du modernisme poétique latino-américain, qui mit fin à ses jours en 1938 en s'avançant dans la mer à Mar del Plata. Sa disparition fut un drame en Argentine, et cette chanson est vite devenue iconique.

INDIFFÉRENCE

Avec *Indifférence* de Tony Murena, composée en 1942, on quitte le Rio de la Plata pour les bals populaires parisiens, où le musette est alors en pleine mutation. C'est une musique de fusion : bal populaire, jazz manouche, influences italiennes et argentines s'y rencontrent, réunis par un même instrument.
Car dans les années 1930 et 1940, le bandonéon se trouve au cœur des musiques populaires des deux continents : le musette en France, le tango en Argentine. Piazzolla lui-même revendiquait l'influence de la valse musette française, notamment dans Oblivion ou dans *Café 1930*, où la valse lente se mue en mélancolie urbaine.

LES FEUILLES D'AUTOMNE

Antoine Boyer est de ces musiciens qui ignorent les frontières. Disciple des maîtres manouches Mandino Reinhardt et Francis-Alfred Moerman, il collabore avec Samuelito, Yamandu Costa ou Matteo Mancuso. Adolescent curieux, il découvre la guitare classique en écoutant, ébahi, les arrangements de Roland Dyens.
J'ai demandé à Antoine d'écrire une pièce en résonance avec les *Quatre Saisons*. Il s'est tourné vers la grille et quelques bribes du thème d'*Autumn Leaves* pour imaginer sa version personnelle. Fidèle à son style polyphonique, il a déployé tout son sens de l'harmonie et du lyrisme qui le caractérisent.

LE TANGO EN SKAÏ

Le parcours se referme sur un clin d'œil. Roland Dyens, qui avait beaucoup d'humour, avait pris soin d'expliquer lui-même son intention.
« Le skaï, en français, est un matériau. En fait, une (mauvaise) imitation du cuir », écrivait-il, et l'expression a fini par désigner tout ce qui est approximatif. S'il a ainsi baptisé son tango, précisait-il, c'était « pour qu'il évoque la parfaite caricature du tango argentin, ceci donc avec tous ses excès ». La pièce naît dans les années 1970 comme une improvisation de concert, avant d'être longtemps présentée comme un tango populaire anonyme, son auteur n'osant pas en revendiquer la paternité. Publiée en 1985, elle est devenue l'œuvre originale pour guitare d'un compositeur vivant la plus enregistrée au monde.
Archétype de la pièce faussement facile, insistait-il, elle doit « être prise sur le ton de la plaisanterie et rien d'autre ». Et les plaisanteries demandent « malice, plaisir et brièveté ». Et une certaine technique aussi. Musiciens sérieux s'abstenir.

IC121 - booklet Valette.indd 5 18/09/2026 13:30



IC121 - booklet Valette.indd 6 18/09/2026 13:30

TANGO NUEVO

Astor Piazzolla's Tango Nuevo *has always fascinated me for its profoundly universal dimension. From an early age, through his studies and travels, Piazzolla enriched his musical language with influences from jazz, classical music and folk traditions, giving rise to a bold and free-spirited music of fusion. This album sheds light on the musical world that surrounded and inspired its creation.*

PIAZZOLLA: FOUR SEASONS FOR SIX STRINGS

At the heart of this album are the Cuatro Estaciones Porteñas, *which Piazzolla took around the world throughout the 1970s. The adjective porteño means "from Buenos Aires." Piazzolla uses it to evoke different periods in the life of an inhabitant of the outskirts of the Argentine capital. Roland Dyens, with whom I studied at the CNSMD in Paris, arranged the work for guitar. It was his final work as an arranger, the last thing he left behind before his death, and one he never had the opportunity to perform himself.*

Roland Dyens was a unique guitarist of extraordinary creativity, constantly pushing the boundaries of his instrument. These arrangements bear his unmistakable imprint, almost to the point of vertigo. They explore the physical limits of both performer and guitar. Their density is extreme: within a single bar, left-hand percussion, right-hand percussion, harmonics, tapping, melody, bass and chords may all coexist. The score asks six strings to assume the roles of Piazzolla's quintet of the period: violin, piano, electric guitar, double bass and bandoneon.

To record these arrangements today for the first time is to pay tribute to this exceptional guitarist-composer and to carry Piazzolla's legacy forward on an instrument for which he himself composed.

GUASTAVINO, ANOTHER ARGENTINA

Carlos Guastavino's Sonata No. 2 *is the little-known gem of this programme: a lyrical, expansive work of immediate beauty. Contemporary with Piazzolla's Seasons, it nevertheless represents their exact aesthetic counterpoint. Guastavino, sometimes known as the "Argentine Brahms," stood in direct opposition to Piazzolla at a time when Argentine composers were divided into rival camps over the question of nationalism. His own words sum up his position: "I don't need to be fashionable to be sincere." A representative of Argentine national Romanticism, Guastavino drew on his country's folklore, as the first movement of this* Sonata No. 2*—a zamba—clearly demonstrates.*

ALFONSINA Y EL MAR

Composed by Ariel Ramírez in 1969 and immortalised by the voice of Mercedes Sosa, Alfonsina y el mar transforms the zamba—originally a dance of courtship—into something gently melancholic, slow and suspended in time. The swaying metre and the words themselves become a lullaby: "te vas

IC121 - booklet Valette.indd 7 18/09/2026 13:30

Alfonsina con tu soledad"—"you are leaving, Alfonsina, with your solitude." A moment of communion, a return to nature and serenity.
The song pays tribute to Alfonsina Storni, a major figure of Latin American modernist poetry, who took her own life in 1938 by walking into the sea at Mar del Plata. Her death was a national tragedy in Argentina, and the song soon became iconic.

INDIFFÉRENCE

With Tony Murena's Indifférence, *composed in 1942, we leave the Río de la Plata behind for the popular dance halls of Paris, where musette was then undergoing a profound transformation. It is a music born of fusion: popular dance music, Gypsy jazz, and Italian and Argentine influences all converge, united by a single instrument.*
In the 1930s and 1940s, the bandoneon lay at the heart of popular music on both continents: musette in France and tango in Argentina. Piazzolla himself acknowledged the influence of the French musette waltz, notably in Oblivion *and* Café 1930, *where the slow waltz is transformed into urban melancholy.*

LES FEUILLES D'AUTOMNE

Antoine Boyer is one of those musicians for whom borders simply do not exist. A disciple of Gypsy jazz masters Mandino Reinhardt and Francis-Alfred Moerman, he has collaborated with Samuelito, Yamandu Costa and Matteo Mancuso. As a curious teenager, he discovered classical guitar by listening in amazement to Roland Dyens's arrangements.
I asked Antoine to write a piece that would resonate with the Four Seasons. *He turned to the chord changes and a few fragments of the theme from* Autumn Leaves *to create his own personal version. True to his polyphonic style, he brought to the piece all the harmonic imagination and lyricism that characterise his music.*

TANGO EN SKAÏ

The journey comes full circle with a wink. Roland Dyens, who had a great sense of humour, took care to explain his intentions himself.
"Skai, in French, is a material. In fact, a (poor) imitation of leather," he wrote, and the expression eventually came to describe anything somewhat approximate. If he gave his tango this title, he explained, it was so that it would evoke "the perfect caricature of Argentine tango, complete with all its excesses." The piece originated in the 1970s as a concert improvisation and was long presented as an anonymous popular tango, its composer not daring to claim authorship. Published in 1985, it went on to become the most frequently recorded original guitar work by a living composer in the world.
The archetype of a deceptively easy piece, Dyens insisted that it should "be taken as a joke and nothing else." And jokes require "mischief, pleasure and brevity." And a certain amount of technique, too. Serious musicians need not apply.

IC121 - booklet Valette.indd 8 18/09/2026 13:30



IC121 - booklet Valette.indd 9 18/09/2026 13:30

BENJAMIN VALETTE, guitare */Guitar*

Benjamin Valette découvre la guitare enfant, lors des concerts de chanson française organisés par son grand-père. Fasciné par ces artistes qui chantent en s'accompagnant, il entre au conservatoire et ne quittera plus ce monde.

Formé au CNSM auprès de Roland Dyens et Judicaël Perroy, il explore les langages et les styles, s'initie à l'orchestration et à l'arrangement, et forge une identité de guitariste complet.

Ses concerts prennent la forme de parcours, où une histoire ou une époque tissent des liens entre les œuvres : grandes pages du répertoire classique, pièces nouvelles et parfois populaires. Il se produit dans des festivals majeurs en France et à l'étranger (USA, Colombie, Indonésie, Folles Journées de Nantes, Théâtre du Châtelet). Depuis son premier album solo en 2013, Bach, Telemann, Weiss (4 étoiles de Classica), il a enregistré une dizaine de disques. Membre fondateur du Quatuor Éclisses, il mène également des projets de chambriste diffusés sur France Musique, Radio Classique et FIP.

Il conçoit la guitare comme un petit orchestre, dont il fait émerger une palette sonore lumineuse et contrastée. Ce « manche-orchestre » (Libération) étend le répertoire de l'instrument par ses arrangements et ses créations avec des compositeurs comme Karol Beffa, Matthieu Stefanelli, Antoine Boyer ou Sergio Assad.

Benjamin Valette discovered the guitar as a child, at French chanson concerts organised by his grandfather. Fascinated by artists who sang while accompanying themselves, he entered the conservatoire and never left this musical world.

Trained at the CNSM with Roland Dyens and Judicaël Perroy, he explored different musical languages and styles, studied orchestration and arranging, and forged his identity as a versatile guitarist.

His concerts take the form of musical journeys, in which a story or an era creates connections between works: major pieces from the classical repertoire, new compositions and sometimes popular music. He has performed at major festivals in France and abroad (USA, Colombia, Indonesia, La Folle Journée de Nantes, Théâtre du Châtelet). Since his first solo album in 2013, Bach, Telemann, Weiss (four stars from Classica), he has recorded around ten albums. A founding member of the Quatuor Éclisses, he also pursues chamber music projects broadcast on France Musique, Radio Classique and FIP.

He sees the guitar as a small orchestra, from which he draws a luminous and contrasting palette of sounds. This "orchestra-fretboard" (Libération) expands the instrument's repertoire through his arrangements and collaborations with composers such as Karol Beffa, Matthieu Stefanelli, Antoine Boyer and Sergio Assad.

IC121 - booklet Valette.indd 10 18/09/2026 13:30

Cet album a été rendu possible grâce au soutien des donateurs de
la campagne de financement participatif ProArti.
Un grand merci à :

Aknin Maxime, Albas René, Aucouturier Pierre, Aubin Jean-Laurent, Avennec Alexandra, Armien Bernadette, Barrière Lauren, Barrière Marianne, Barrandon Christian, Bellier Benjamin, Berlot Jean-Christophe, Bianco Bruno, Bianco Gabriel, Billot Omelnitskaia Olessia, Blériot Clément, Bouyer-Decitre Patricia, Bui Philippe, Burbaud Pierre, Carcagno Paul, Caumon Guillaume, Chieux Vincent, Courcol Laurent, Dao Patricia, Denilauler Philippe, Despujols Patrick, Duroselle Laurent, Dufour Théo, Dulaquais Claire, Dyens-Taar Laura, Faure Jean-Michel, Féty Jean-Pierre, Finest Musical Instruments, Fleutot Arthur, Foulquier Hélène-Marie, Gellé Patricia, Giraudy François, Goldenstein Lorraine, Grenier Sandrine, Hoogewerf Wim, Huba-Mylek Jean-Pierre, Jania Patrice, Kemlin Maria, Klein Didier, Labastie Pierre-Yves, Laboulais Eddie, Langlumé Anne-France, Lauwers François, Leban Jose-Luc, Le Flem Eric, Le Natur Loïc, Le Pape Thibaut, Lemesle Claude, Lorenzi Robert, Luquet Alexandre, Maggio Frédérick, Mandrillon Florian, Marchais Adrien, Maresquier Pascal, Morel Adeline, Mougel Laurent, Noullet Nathalie, Orlando Rojas, Oukhtomsky Cyril, Pernelle Jean-Claude, Perichon Ulrich, Presti Isabelle, Prost Jacques, Racapé David, Reeb Bernard, Renaud Emmanuel, Revel Bernard, Rosolacci Thierry, Royer Daniel, Ruvio Melodie, Saltiel Olivier, Salmona Juliette, Ulloa Severino Béatrice, Valette Anaïs, Valette Alexandra, Valette Antoine, Valette Emmanuel, Vernay Bruno, Vergnes Charlotte, Vigier Latour Jacques, Virel Laurent.

Sponsor : Savarez

Remerciements particuliers
Merci à Laura Dyens pour l'accès aux manuscrits des Cuatro Estaciones Porteñas arrangées par son frère Roland Dyens.

Merci à Thibault Cauvin pour l'accès à une archive de travail de Primavera Porteña avec Roland.

IC121 - booklet Valette.indd 11 18/09/2026 13:30

